

Trois pour une couronne.

Les trois épreuves qui viennent de se disputer à Clermont-Ferrand, Rouen et Paul Ricard ont clarifié la situation en tête de la Coupe. En fait ce n'est pas une surprise d'apprendre que la victoire se jouera entre Gouhier, Rançon et Hubert ; ce dernier n'a pas connu la réussite de ses rivaux et bien que légèrement distancé au classement, il reste redoutable. De son côté, Lajournade domine son sujet au Premier Pas Dunlop, bien que la menace de Roland Gourserol se précise davantage à chaque sortie. Enfin, la qualité du spectacle présenté par les concurrents sur ces trois « grands » circuits a recueilli l'adhésion du public et prouve ainsi que la Coupe R 5 a définitivement conquis ses titres de noblesse.

Clermont-Ferrand

L'épreuve du circuit de Charades à Clermont-Ferrand est toujours un petit événement dans le Gordini-Circus. C'est un peu le juge de paix, là où chacun veut gagner, à l'instar du Nurburgring pour les pilotes de Formule 1. Cette année, la tradition a été respectée puisqu'à l'arrivée, les sept premières places étaient occupées par des garçons classés parmi les dix premiers du classement général de la Coupe.

Avant d'en arriver là, les concurrents avaient eus à affronter le verdict du chrono : ils étaient quarante-trois pour trente places. Jean-Luc Rançon, à sa grande surprise, s'octroyait le meilleur temps en 4'25''8 ; en effet, il avait eu l'impression, de se trainer tout au long des essais, au volant d'une voiture qui n'avancait pas ! Par contre, Court-Payen créait une demi-surprise en signant le second temps (4'26''1) devant Mathey (4'26''5), Hubert (4'26''6), Colonna (4'27''1), Gourserol (4'27''5), et Auboiron et Boissy (4'27''8). Joël Gouhier était crédité du dixième temps mais invoquant une erreur de chronométrage, il ne se formalisait pas pour autant : on verrait bien en course...

Et comme toujours en pareil cas, il y a les victimes : Maurice Berthet, frappé par un début d'incendie dès le premier tour des essais (!), Lajournade accidenté en reconnaissant le circuit (!!) puis en essais officiels (!!!), et Gérard Sylvère qui a encore connu d'insolubles problèmes de cardan. Les sorties de routes dans l'ensemble ont été moins nombreuses que par le passé, ce qui tendrait à prouver que les pilotes sont bons et que la voiture pardonne davantage.

La gloire pour Rançon

Le premier tour allait apporter son lot de surprises et permettre d'y voir plus clair tant le peloton était parti groupé aux trousseaux de Court-Payen, leader éphémère : « *J'étais parti comme un boulet mais je n'ai pas*

Gouhier et Rançon, les « tontons flingueurs » de la Coupe Gordini.



Berthet (n° 3) et Colonna (n° 9), deux styles, deux tempéraments.

pensé à ralentir plus tôt au premier freinage à cause des plaquettes insuffisamment chaudes. Le temps de m'en rendre compte j'étais déjà dans les grillages. Enfin, soupirait Court-Payen, c'est le métier qui rentre ! ».

Si notre marseillais pouvait néanmoins repartir, il n'en était pas de même pour Auboiron, brillant aux essais, Bégot et Rebulet, victimes d'un accrochage alors que Gouhier connaissait des ennuis électriques qui le contraignaient à l'abandon.

Devant, Jean-Luc Rançon et Alain Hubert allaient coopérer d'intelligente manière pour faire le trou sur Colonna et Mathey, leurs plus dangereux rivaux. A grands renforts de poussettes, Rançon et Hubert

creusaient un écart suffisant afin de pouvoir s'expliquer pour la victoire : Hubert, en restant dans le sillage de Rançon durant presque toute la course semblait attendre le dernier tour pour porter son attaque, mais c'était sans compter avec un pneu avant qui se dégonflait au point qu'Alain dû aller « flirter » avec le rail dans le dernier virage, laissant le champ libre à Jean-Luc Rançon, qui signait sa première victoire sur ce circuit probant.

Philippe Colonna prenait la troisième place après s'être débarrassé de Mathey, l'homme qui monte... Longtemps en cinquième position, Gourserol perdait cette place au

▼ Rien n'est perdu pour Alain Hubert, loin de là...

▼ Rebulet et Trichard semblent avoir retrouvé le chemin de la réussite, depuis deux ou trois courses.



profit de Bourdon dans les derniers tours : son moteur avait du mal à digérer... une pierre ! Bourdon aura également réalisé une belle performance car il fut un bon moment en bagarre avec Marze, Jondeau, Trichard et Boissy avant de leur fausser compagnie. Le pauvre Boissy était victime d'une touchette et la septième place revenait à Marze devant un excellent Jondeau et Trichard enfin lâché par la malchance. Court-Payen, bien remonté, prenait la dixième place à Nicoli et Ceccone. Il serait injuste d'oublier la belle prestation de « Charlotte », qui conquiert le public grâce à de jolies glissades.

Rouen : ces merveilleux fous au volant de leurs drôles de machines

Chaque saison, il y a toujours une ou deux épreuves qui « marquent » : une sorte de folie collective enflamme les concurrents et donne de vraies courses de « dingues ». Oh, rien de méchant, rassurez-vous, mais cela contribue à la qualité du spectacle ; et le public rouennais aura été gratifié d'un grand spectacle. Déjà, les essais donnaient une grille de départ de choix : Gouhier (2'46''0) et Rançon (2'46''1) étaient sur la première grille devant Gourserol (2'46''3) et Hubert (2'46''7) ; on trouvait ensuite Sylvère (2'46''9) et un étonnant Rebulet (2'47''1) qui précédaient une non moins étonnante... « Charlotte » (2'47''2), à l'aise sur ce circuit qui devait lui rappeler le tracé de la Ronde Cévenole où elle fit, naguère, un « malheur ». Toutes les têtes d'affiche étaient d'ailleurs sur la grille à l'exception de Boissy, Marze, Trichard et... Court-Payen, auteur du dernier temps de sa série d'essai. Décidément, Jean-Christian ne supporte pas les voyages au-dessus de la Loire !

Gouhier au sprint devant Rançon

La plongée dans la descente du Nouveau-Monde est toujours impressionnante, surtout vu de l'extérieur, car « eux » dans leur voitures ils n'avaient guère le temps d'y penser quand Colonna cru bon d'effectuer un double tête-à-queue en plein milieu du peloton ! Tout le monde s'en sortait entier sur ses quatre roues, mais cet intermède avait sensiblement modifié l'ordre établi au moment du départ : ainsi, après un demi-tour de circuit, on pointait Dubail parti en huitième ligne, en cinquième position, Bégot était dans une situation identique et Mathey se retrouvait en huitième position alors qu'il était sur la dernière ligne au départ ! Inversement, Rebulet, « Charlotte », Bourdon et Hubert se retrouvaient noyés en queue de peloton ; Hubert étant d'ailleurs contraint à l'abandon, une aile frottant sur un pneu. Décidément le duel Gouhier-Hubert semble de plus en plus compromis.

En tête de la course, quatre garçons s'étaient détachés : Gouhier, Rançon, Gourserol et Sylvère. Malheureusement pour ce dernier, il rentrait au stand dès le second tour, victime d'un... cardan, pour ne pas changer !

Ce trio restait groupé jusqu'à l'arrivée où

Joël Gouhier l'emportait de peu devant Rançon et Gourserol, une des révélations de cette Coupe 1975 et qui bénéficie du soutien efficace de Renault Limoges.

En fait, l'animation de la course a été assurée par la bataille qui a fait rage pour la quatrième place, au sein d'un groupe d'une dizaine de pilotes qui s'est morcellé au fil des tours : Mathey réussissait à imposer sa loi, ce qui n'est pas sans mérite quand on sait que ses rivaux avaient pour noms Colonna, bien remonté après son exploit du premier tour, Berthet, enfin (presque) retrouvé et Lajournade. Non loin, Rebulet soufflait la huitième place à Jondeau, Auboiron et Rapenne, un Rapenne heureux, comblé, qui montrait avec fierté la première éraflure qu'il ait jamais eu sur sa voiture depuis qu'il fait la Coupe Gordini ! Au banc des malchanceux, signalons René Bégot, souvent brillant, mais souvent victime des « freine-tard » ; Michel Dubail, bien parti mais qui ne put éviter... la chicane, Bourdon, moteur explosé, Nicoli qui s'est fait une grosse frayeur dans la descente et Pompidou, victime d'une chose à peu près semblable. Enfin pour la bonne bouche nous avons gardé une petite place pour le doyen, Marc Loury, auteur involontaire d'une superbe envolée qui lui valut de coucher un rail, de faucher deux arbres, de « plier » sa voiture et de se casser un bras ! Mais qu'on se rassure, Marc a le moral et il pense déjà à sa rentrée ; il a encore de beaux jours devant lui ! En attendant souhaitons lui un prompt rétablissement.

Paul Ricard

Huit jours plus tard, le Gordini-Circus était réuni au circuit Paul Ricard pour y disputer une épreuve en prologue du Grand Prix de France. Les gordinistes avaient ainsi le privilège de mettre en appétit le nombreux

En cette année de la Femme, « Charlotte » va finir par donner des complexes à ses rivaux masculins.

public venu assister au Grand Prix de Formule 1 ; de ce côté là, il n'est pas exagérer de dire qu'ils ont tenus leurs promesses, au-delà de toute espérance car l'épreuve du Ricard restera comme l'une des plus belles de la saison.

Cette fois pas de problèmes de qualifications, puisque cinquante voitures étant admises au départ, quarante-sept pilotes se présentèrent aux essais. Le résultat de cette séance d'essais donnait un aperçu de ce que serait là course, à condition, bien sûr, que Gouhier et Hubert cessent leur étrange manège. En première ligne, nous trouvions en effet, Rançon (2'49"6), Hubert (2'49"6) et Gouhier (2'49"8), alors que Berthet (2'50"2) et Lajournade (2'50"2) se partageaient la seconde ligne. Venaient ensuite : Sylvère (2'50"4), « Charlotte » (2'50"8), ce qui ne constitue même plus une surprise, puis Boissy, Colonna, Pompidou, décidé lui, à faire un malheur et Marc Gabard, auteur d'un temps en trois tours avant de se sortir sans mal dans les « S » de la Verrerie.

Une bataille royale

Les commentaires allaient bon train au sujet de la... participation de Gouhier peu avant le départ, puisque selon « le roulement » établi avec son ami Hubert, c'est ce dernier qui devait terminer la course cette fois-ci !!! Au baisser du drapeau, il n'était plus question de plaisanter d'autant que la première place à l'arrivée était richement dotée, l'appât du gain créant une motivation supplémentaire. « Kouba », privé de l'usage de son démarreur était contraint à l'abandon avant même le début des hostilités. Dès les premiers tours, un groupe se formait en tête de la course, réunissant ce qui se fait de mieux à l'heure actuelle : Hubert, le plus fringant, Gouhier et Rançon, les duettistes du Team Haran, Colonna le fougueux, Sylvère qui a enfin résolu ses problèmes de cardan, Berthet, toujours appliqué, et

Lajournade, leader du premier Pas Dunlop et seul « bleu » du groupe. Jouant avec maîtrise, le phénomène de l'aspiration, ces sept pilotes allaient gratifier le public d'une lutte somptueuse.

Au sixième tour, Colonna et Sylvère s'accrochaient et abandonnaient alors que Lajournade, retardé par l'accident perdait le contact sur le quator de choc restant en lice pour la victoire. Hubert qui semblait posséder un meilleur moteur, était le plus souvent en tête, mais Berthet sortait de sa réserve dans les ultimes passages alors que Gouhier et Rançon s'appliquaient à jouer le jeu d'équipe ; la réponse était donné dans le dernier tour, qui voyait déboucher en tête Joël Gouhier suivi par Rançon, Hubert et Maurice Berthet, qui s'en voulait d'avoir abordé la longue ligne droite devant ses rivaux, leur offrant l'aspiration et réduisant à néant ses chances de vaincre.

Une autre bataille toute aussi indécise mettait aux prises une dizaine de pilotes en quête d'une cinquième place : Lajournade, absordé par le second peloton après sa mésaventure du sixième tour, parvenait à s'imposer sur Trichard, Marze, Rebulet, Fabre auteur d'une forminable remontée, Chuard, Court-Payen, Gourserol, Boissy, Frémont et Mathey. Tous ces pilotes auraient tout aussi bien pu terminer dans un ordre différent tant leurs positions changeaient au fil des tours. Ce qu'il faut surtout regretter dans cet imposant groupe, c'est l'absence de « Charlotte », victime d'un tête à queue dans l'avant dernier tour, alors qu'elle avait animée la course avec une rare autorité à la tête de ce peloton.

De cette magnifique course, il est bon de remarquer qu'enfin Gouhier et Hubert ont réussi à terminer ensemble (!), et que la plupart des concurrents ont fait preuve d'une grande maîtrise en roulant roues dans roues, en formation serrée, que se soit à l'approche d'un freinage ou dans une grande courbe rapide toujours délicate à négocier dans ces conditions. Ceci méritait d'être souligné.

Christian Courtel



Classement

Clermont-Ferrand

1. Rançon 53'07"8 (109,158 km/h) - 2. Hubert 53'11"8 - 3. Colonna 53'29"5 - 4. Mathey 53'35"6 - 5. Bourdon 53'42"2 - 6. Gourserol 53'46"3 - 7. Marze 53'48"6 - 8. Jondeau 53'50"3 - 9. Trichard 53'52"2 - 10. Court-Payen 53'06"7 - 11. Nicoli 54'08"1 - 12. Ceccone 54'09"3 - 13. Dubail 54'34"0 - 14. Fremont 54'39"8 - 15. Fabre 54'42"8 - 16. Darrigade 54'45"9 - 17. « Charlotte » 55'25"9 - 18. Derrien 55'57"3 - 19. Lemonnier 56'20"2 - 20. Rabeau 56'20"2 - 21. « Kouba » à 1 t. - 22. Boissy à 2 t. - 23. Martin à 4 t. - 24. Rapenne à 5 t. - 25. Gouhier à 7 t. - 26. « Breclera » à 8 t. - 27. Bégot à 8 t. - 28. « Eltege » à 9 t. - 29. Rebulet à 11 t.

Record du tour : Rançon en 4'24"3 (moyenne 109,716 km/h).

Rouen

1. Gouhier 41'55"8 (118,976 km/h) - 2. Rançon 41'56"8 - 3. Gourserol 41'57"9 - 4. Mathey 42'09"6 - 5. Colonna 42'10"1 - 6. Berthet 42'11" - 7. Lajournade 42'12"8 - 8. Rebulet 42'15"9 - 9. Jondeau 42'16"3 - 10. Auboiron 42'17"1 - 11. Rapenne 42'18"1 - 12. Ceccone 42'36"8 - 13. Fabre 42'43"4 - 14. Derrien 42'55"4 - 15. Boucher 42'55"7 - 16. Pompidou 44'16"6 - 17. Nicoli à 4 t. - 18. « Charlotte » à 7 t. - 19. Bégot à 10 t. - 20. Bourdon à 11 t. - 21. Hubert à 11 t. - 22. Sylvère à 13 t. - 23. Dubail à 13 t.

Record du Tour : Colonna en 2'45"13 (moyenne 120,842 km/h).

Paul Ricard

1. Gouhier 42'48"4 (122,153 km/h) - 2. Rançon 42'48"8 - 3. Hubert 42'49"1 - 4. Berthet 42'50"3 - 5. Lajournade 43'24"2 - 6. Trichard 43'24"5 - 7. Marze 43'24"7 - 8. Rebulet 43'25"5 - 9. Fabre 43'25"8 - 10. Chuard 43'27"8 - 11. Court-Payen 43'28"1 - 12. Gourserol 43'28"9 - 13. Boissy 43'29"2 - 14. Fremont 43'29"4 - 15. Mathey 43'30"2 - 16. Jondeau 43'33"7 - 17. Bourdon 43'33"9 - 18. Rapenne 43'34"2 - 19. Gabard 43'42"7 - 20. Kloser 43'43"3 - 21. Papadopoulos - 22. Herbinet - 23. Clauss - 24. Darrigade - 25. Castel - 26. Derrien - 27. Bernie - 28. Albert - 29. Gesmier - 30. Pasquier Joëlle - 31. « Charlotte » à 1 t. - 32. Cochereau à 4 t. - 33. Pompidou à 5 t.

Record du tour : Hubert en 2'48"6 (moyenne 124,057 km/h).